

coût de la vie, l'échelle mobile, si elle avait été instituée, aurait abouti pour les ouvriers de la métallurgie aux taux horaires suivants :

	Avril 1945	Octobre 1945	Février 1946	Mai 1946	Août 1946	Septemb. 1946
Indice du coût de la vie	100	141	148	174	224	241
Mancœuvre ordinaire	23 fr.	32,43	34,04	40,02	51,52	55,43
Mancœuvre gros travaux	24,84	35,02	36,76	43,22	55,64	59,90
Ouvrier spécialisé 1 ^{er} échelon	27,83	39,24	41,18	48,42	62,33	67,07
Ouvrier spécialisé 2 ^e échelon	29,21	41,18	43,23	50,82	65,43	70,39
Professionnel 1 ^{er} échelon	32,20	45,40	47,65	56,02	72,12	77,60
Professionnel 2 ^e échelon	35,65	50,26	52,76	62,03	79,86	85,91
Professionnel 3 ^e échelon	39,10	55,13	57,86	68,03	87,58	94,47

Comme nous l'avons dit, ces indices sont ceux publiés par un organisme gouvernemental, c'est-à-dire d'une part basés sur des prix taxés, d'autre part avec un penchant à diminuer le plus possible la hausse effective. C'est la raison pour laquelle, avant que le Gouvernement reprenne la publication des indices et en nous basant sur un travail effectué par le Syndicat Parisien des Instituteurs, nous avons établi le taux horaire minimum à 42,55 en mai 1946, soit une légère différence avec celui basé sur les indices gouvernementaux. Si les dirigeants de la C. G. T. avaient une réelle conscience de la nécessité de défendre les intérêts des travailleurs, ils devraient, comme le font les syndicats américains, calculer eux-mêmes les indices du coût de la vie, et les communiquer mensuellement aux ouvriers qui imposeraient par leur lutte l'échelle mobile.

IV. — STABILISER LE COUT DE LA VIE PAR L'OUVERTURE DES LIVRES DE COMPTE ET L'ABOLITION DU SECRET COMMERCIAL

Contre les mots d'ordre mis en avant par notre Parti, les dirigeants des grandes organisations ouvrières répliquent par deux sortes d'arguments : les premiers consistent à déclarer que l'échelle mobile aboutirait à l'inflation et à la hausse des prix. Comme nous l'avons vu, la hausse des prix est constante depuis la libération ; de même l'inflation grandit chaque jour.

	31 déc. 1939	2 août 45	10 oct. 46
Circulation fiduciaire	122 milliards	444 milliards	683 milliards

Et pourtant l'échelle mobile n'a pas été instituée. Et pourtant les travailleurs ont « produit » tant et plus. C'est dire que la cause de la hausse des prix, comme de l'inflation, réside avant tout dans l'accroissement massif des profits patronaux.

Le deuxième ordre d'argument consiste dans la nécessité de stabiliser le coût de la vie, qui serait la lutte majeure de la classe ouvrière. Effectivement, cette lutte est importante, mais on vient de voir par ce qui précède, que, depuis deux ans, les résultats dans ce domaine ont été particulièrement faibles. Ce n'est pas par hasard : la C. G. T., le P. C. F. et le P. S. sont enfoncés dans la politique de collaboration de classe, et par tous les moyens en leur pouvoir freinent et contrecarrent toute action positive des travailleurs dans tous les domaines.

Ainsi, le Comité central des prix, où collabore la C. G. T., aux côtés des représentants des ministères économiques et des patrons,